

Corpus :

- ✗ Texte A : « Fonction du poète », Victor Hugo, *Les Rayons et les ombres*, 1840
- ✗ Texte B : « Passage d'un poète », Alain Bosquet, *Un jour après la vie*, 1984
- ✗ Texte C : « Le Lac », Alphonse de Lamartine, *Méditations poétiques*, 1820
- ✗ Texte D : « Strophes pour se souvenir », Louis Aragon, *Le Roman inachevé*, 1956

Question (4 points) : Quels sont les rôles assignés au poète dans les textes proposés ?

Sujets d'écriture (16 points) : vous traiterez un des trois sujets, au choix.

- ✗ Commentaire : Vous ferez le commentaire littéraire du texte B, « Passage d'un poète ».
- ✗ Dissertation : « La poésie, c'est le chant intérieur », disait le poète Lamartine. Partagez-vous cette conception de la poésie ? Pour répondre à cette question, vous vous appuyerez sur les textes du corpus et sur les oeuvres poétiques étudiées en classe.
- ✗ Écriture d'invention : « La poésie, ça sert à quoi ? » est le titre de l'article que vous rédigerez pour le journal de votre lycée dans le but de défendre votre goût pour la lecture ou l'écriture de poèmes. Vous soignerez particulièrement votre expression et votre style.

Texte A

Dans ce premier poème du recueil Les Rayons et les Ombres, Victor Hugo expose la mission que doit, selon lui, remplir le poète.

Fonction du poète

- 1 Peuples! écoutez le poète !
Écoutez le rêveur sacré !
Dans votre nuit, sans lui complète,
Lui seul a le front éclairé.
- 5 Des temps futurs perçant les ombres,
Lui seul distingue en leurs flancs sombres
Le germe qui n'est pas éclos.
Homme, il est doux comme une femme.
Dieu parle à voix basse à son âme
- 10 Comme aux forêts et comme aux flots.
- C'est lui qui, malgré les épines,
L'envie et la dérision,
Marche, courbé dans vos ruines,
Ramassant la tradition.
- 15 De la tradition féconde
Sort tout ce qui couvre le monde,
Tout ce que le ciel peut bénir.
Toute idée, humaine ou divine,
Qui prend le passé pour racine,
- 20 A pour feuillage l'avenir.
- Il rayonne! il jette sa flamme
Sur l'éternelle vérité !
Il la fait resplendir pour l'âme
D'une merveilleuse clarté.
- 25 Il inonde de sa lumière
Ville et désert, Louvre¹ et chaumière,
Et les plaines et les hauteurs ;
A tous d'en haut il la dévoile ;
Car la poésie est l'étoile
- 30 Qui mène à Dieu rois et pasteurs !

Victor Hugo, *Les Rayons et les Ombres* (1840)

Texte B

Texte d'un poète contemporain, ce poème rappelle un des pouvoirs essentiels du poète et de la poésie.

Passage d'un poète

- 1 Le poète est passé : un remous dans l'argile
se dresse en monument,
avec soudain le bras qui se profile,
la lèvre et l'oeil aimants ;
- 5 Le poète est passé : le ruisseau qui hésite,
devient fleuve royal ;
il n'a plus de repos ni de limites ;
il ressemble au cheval.
- 10 Le poète est passé : au milieu du silence
s'organise un concert,
comme un lilas ; une pensée se pense,
le monde s'est ouvert.
- Le poète est passé : un océan consume
ses bateaux endormis.
- 15 La plage est d'or et tous les ors s'allument
pour s'offrir aux amis.
- Le poète est passé : il n'est plus de délire
qui ne soit oeuvre d'art.
Le vieux corbeau devient un oiseau-lyre.
Il n'est jamais trop tard
- 20 pour vivre quinze fois : si le poète hirsute
repasse avant l'été,
consultez-le car de chaque minute
il fait l'éternité.

Alain Bosquet, *Un Jour après la vie* (1984)

1 Désigne un palais par opposition à la chaumière

Texte C

« Le Lac » fut inspiré à Lamartine par la liaison amoureuse qu'il eut avec une jeune femme atteinte d'un mal incurable qui devait l'emporter en 1817. Le poète retourne sur le lac, lieu de sa première rencontre avec sa bien-aimée défunte.

1

Le Lac

Un soir, t'en souvient-il ? nous voguions en silence ;
On n'entendait au loin, sur l'onde et sous les cieux,
Que le bruit des rameurs qui frappaient en cadence
5 Tes flots harmonieux.

Tout à coup des accents inconnus à la terre
Du rivage charmé frappèrent les échos ;
Le flot fut attentif, et la voix qui m'est chère
Laisa tomber ces mots :

10

"Ô temps ! suspends ton vol, et vous, heures propices,
Suspendez votre cours !
Laissez-nous savourer les rapides délices
Des plus beaux de nos jours !

15

"Assez de malheureux ici-bas vous implorent :
Coulez, coulez pour eux ;
Prenez avec leurs jours les soins qui les dévorent ;
Oubliez les heureux.

20

"Mais je demande en vain quelques moments encore,
Le temps m'échappe et fuit ;
Je dis à cette nuit : « Sois plus lente » ; et l'aurore
Va dissiper la nuit.

25

"Aimons donc, aimons donc ! de l'heure fugitive,
Hâtons-nous, jouissons !
L'homme n'a point de port, le temps n'a point de rive ;
Il coule, et nous passons !"

30

Temps jaloux, se peut-il que ces moments d'ivresse,
Où l'amour à longs flots nous verse le bonheur,
S'envolent loin de nous de la même vitesse
Que les jours de malheur ?

35

Hé quoi ! n'en pourrions-nous fixer au moins la trace ?
Quoi ! passés pour jamais ? quoi ! tout entiers perdus ?
Ce temps qui les donna, ce temps qui les efface,
Ne nous les rendra plus !

40

Éternité, néant, passé, sombres abîmes,
Que faites-vous des jours que vous engloutissez ?
Parlez : nous rendrez-vous ces extases sublimes
Que vous nous ravissez ?

45

Ô lac ! rochers muets ! grottes ! forêt obscure !
Vous, que le temps épargne ou qu'il peut rajeunir,
Gardez de cette nuit, gardez, belle nature,
Au moins le souvenir !

Alphonse de Lamartine, *Méditations poétiques* (1820)

Texte D

Les « Strophes pour se souvenir » ont été écrites en 1955, en mémoire des membres du groupe Manouchian, résistants étrangers fusillés par les Allemands le 21 février 1944. L'annonce de leur condamnation s'était faite par une affiche de couleur rouge reproduisant leurs photographies, et qui est restée sous le nom de l'Affiche rouge.

Strophes pour se souvenir

1 Vous n'avez réclamé la gloire ni les larmes
Ni l'orgue ni la prière aux agonisants
Onze ans déjà que cela passe vite onze ans
Vous vous étiez servi simplement de vos armes
5 La mort n'éblouit pas les yeux des Partisans²

Vous aviez vos portraits sur les murs de nos villes
Noirs de barbe et de nuit hirsutes menaçants
L'affiche qui semblait une tache de sang
Parce qu'à prononcer vos noms sont difficiles
10 Y cherchait un effet de peur sur les passants

Nul ne semblait vous voir Français de préférence
Les gens allaient sans yeux pour vous le jour durant
Mais à l'heure du couvre-feu des doigts errants
Avaient écrit sous vos photos MORTS POUR LA FRANCE
15 Et les mornes matins en étaient différents

Tout avait la couleur uniforme du givre
À la fin février pour vos derniers moments.
Et c'est alors que l'un de vous dit calmement
Bonheur à tous Bonheur à ceux qui vont survivre
20 *Je meurs sans haine en moi pour le peuple allemand*

Adieu la peine et le plaisir Adieu les roses
Adieu la vie adieu la lumière et le vent
Marie-toi sois heureuse et pense à moi souvent
Toi qui vas demeurer dans la beauté des choses
25 *Quand tout sera fini plus tard en Erivan³*

Un grand soleil d'hiver éclaire la colline
Que la nature est belle et que le coeur me fend
La justice viendra sur nos pas triomphants
Ma Mélinée⁴ ô mon amour mon orpheline
30 *Et je te dis de vivre et d'avoir un enfant*

Ils étaient vingt et trois quand les fusils fleurirent
Vingt et trois qui donnaient leur coeur avant le temps
Vingt et trois étrangers et nos frères pourtant
Vingt et trois amoureux de vivre à en mourir
35 *Vingt et trois qui criaient la France en s'abattant.*

Louis Aragon, *Le Roman inachevé* (1956)

2 Nom donné aux résistants à l'occupation allemande

3 Capitale de l'Arménie, d'où était originaire Manouchian

4 Prénom de la femme de Manouchian (Aragon emprunte ici des passages de la dernière lettre qu'il écrivit à sa femme)